

Un impact très positif dans toute l'Acadie des terres et forêts

Publié: 23 h 29 min, Mardi 26 août 2014 par Sébastien Lachance



Le Congrès mondial acadien a permis de créer des liens entre les municipalités du Maine, du Nord-Ouest et du Témiscouata. À la une, le tintamarre de Madawaska a attiré près de 15 000 personnes. - Archives: Gilles Duval

GRAND-SAULT – Alors que les traces du CMA dans les quelque 50 municipalités de l'Acadie des terres et forêts s'effacent peu à peu, les différents acteurs des domaines économiques, touristiques et politiques disent tous souhaiter que l'événement qui vient de s'achever se traduise par d'intéressantes retombées à long terme.

À l'heure des bilans, alors que la quasi-totalité des intervenants n'hésitent pas à qualifier le Congrès mondial acadien de véritable succès, ils disent espérer que la promesse d'un legs au territoire de l'Acadie des terres et forêts saura être réalisée et que cette effervescence ressentie dans la région ne se limitera pas qu'à 17 jours d'activités.

«C'est certain que le CMA 2014 a été très favorable pour les commerces, il y a eu une augmentation de l'affluence, surtout dans nos restaurants et hôtels. La question est maintenant de savoir si ces gens-là vont revenir... C'est difficile à dire. L'événement a eu un impact positif,

alors c'est aux régions concernées de tirer avantage des outils qu'elles ont maintenant en main pour développer le tourisme dans les années à venir», a indiqué Luc Thériault, le directeur général de la Chambre de commerce de la Vallée.

«C'est un événement qu'on ne voit pas souvent. Ça va prendre du temps avant de revoir une telle chose se dérouler dans notre région», a ajouté M. Thériault, dont l'organisme veille au développement socio-économique et touristique des communautés de Grand-Sault, de Saint-André, de Drummond, de Saint-Léonard et de Sainte-Anne-de-Madawaska.

Selon Cyrille Simard, maire d'Edmundston, le travail de développement et de coopération doit se poursuivre, le Congrès mondial acadien étant maintenant chose du passé.

«On a un certain nombre d'acquis et on a réussi, surtout à travers le volet économique, à s'engager à travailler ensemble et à y mettre les moyens», a indiqué le maire Simard avec optimisme.

«Le terreau est très fertile au niveau de l'engagement, c'est clair. Je suis très optimiste au niveau des retombées que le CMA 2014 pourra donner à court, moyen et long terme», affirme le maire d'Edmundston.

À l'instar d'une cinquantaine de municipalités de l'Acadie des terres et forêts, les villes d'Edmundston, de Dégelis et de Madawaska (Maine) ont formé un triplé dans le cadre du CMA. Elles ont convenu de se rencontrer sur une base régulière pour mettre de l'avant différents projets municipaux.

«Oui, il y a un legs au niveau des infrastructures et des investissements qui ont été réalisés dans la communauté grâce au CMA, mais il y a aussi un legs en termes de fierté municipale et régionale», fait pour sa part remarquer Richard Keeley, maire de Grand-Sault.

«Le comité organisateur du CMA s'est engagé à appuyer des projets du volet économique s'il reste de l'argent dans les coffres», a quant à lui indiqué le directeur général du CMA 2014, Léo-Paul Charest, certain du legs économique qui devrait découler de l'événement.

DES RETOMBÉES POUR L'INDUSTRIE TOURISTIQUE?

EDMUNDSTON – Selon le directeur général du CMA 2014, Léo-Paul Charest, le secteur touristique est celui qui devrait le plus rapidement profiter de la tenue du Congrès mondial acadien.

«Les gens sont déjà engagés à travailler ensemble, il y a un comité sur l'initiative touristique qui a fait des choses et qui va continuer en ce sens. À savoir si les gens vont revenir dans la région, on a beaucoup entendu de personnes au congrès dire qu'elles avaient découvert de belles choses. Notre région ne sera peut-être plus une simple région de passage pour les touristes, mais une région où les gens vont s'arrêter pour vivre des expériences avec la population locale», affirme Léo-Paul Charest.

Un rapport sur les retombées économiques du CMA 2014, préparé par une firme externe de consultants, devrait être déposé auprès du comité organisateur en octobre. Un bilan final pourrait alors être dévoilé, a indiqué Léo-Paul Charest.